

# **BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2019**

**FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ**

**SÉRIES ES-SG**

**Durée : 2 heures 30**

**Coefficient : 3**

**L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.**

**Le sujet comporte 6 pages, numérotées 1/6 à 6/6.**

**Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.**

## **Thématique : Pouvoir et engagement**

### **Corpus de documents :**

**Document A :** Esther Benbassa, Le voile, pas plus aliénant que la minijupe, Esther Benbassa, Sénatrice EE-LV du Val-de-Marne, directrice d'études à l'EPHE (Sorbonne)

**Document B :** Interview tiré du journal **Le Nouvel Observateur** Publié le 12 septembre 2016

#### **Document A**

**En activant une polémique sur la «mode islamique», la ministre des Droits des femmes, Laurence Rossignol, oublie que le droit de disposer librement de son corps s'applique à toutes les femmes. Quelle que soit leur confession.**

1 Notre ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes vient donc d'ouvrir une  
nouvelle polémique sur le voile, prenant cette fois appui sur le lancement en France, par  
plusieurs grandes marques, de la mode dite «pudique» (*modest fashion*). En la rebaptisant, à  
tort, «mode islamique», Laurence Rossignol lui a donné une dimension politique dont nous  
5 n'avions nul besoin quand des attaques d'une innommable barbarie ont plongé les Français et  
les Belges dans le deuil, et quand la haine du musulman, réduit au terrorisme, se saisit de tout  
prétexte pour se développer. Fallait-il embarquer les femmes musulmanes dans cette dérive ?  
Laurence Rossignol est-elle «islamophobe» ? Sûrement pas. Ignorante du sujet qu'elle aborde,  
en revanche, certainement. Ni plus ni moins que tant de politiciens qui préfèrent faire étalage  
de leurs préjugés et de leurs savoirs périmés plutôt que de se donner la peine de lire quelques  
10 articles de chercheurs connaissant assez le terrain pour l'analyser avec rigueur. Quant à ce  
féminisme de grand-mère inlassablement ressassé, il semble peu en phase avec la vision que  
les femmes ont aujourd'hui de leur identité.

15 Que sait M<sup>me</sup> Rossignol de l'islam hexagonal et de sa diversité ? Que sait-elle des femmes  
musulmanes de la France d'aujourd'hui ? A tenir publiquement des propos de café du  
commerce, elle ne réussira, au mieux, qu'à renforcer le rejet de la France dans certains  
milieux musulmans qui n'en peuvent plus d'être toujours mis en position d'accusés. Au lieu  
de nous délivrer ses leçons de laïcité, madame la ministre pourrait déjà apprendre, par  
exemple, que tous les musulmans et musulmanes de France ne sont pas des islamistes. Et  
reconnaître que toutes les femmes qui portent les jupes courtes et les vêtements sexys imposés  
20 par la mode (souvent créée par des hommes) ne sont pas non plus spécialement  
«émancipées».

25 Nous sommes, nous, femmes, soumises à un diktat, entré profondément dans notre  
imaginaire, et auquel nous obéissons, le plus souvent inconsciemment, pour plaire aux  
hommes. Le modèle de séduction imposé reste quasi inaccessible à la majorité d'entre nous.  
Un modèle d'extrême minceur, plutôt blond, grand, «glamour», contribuant à un  
«enfermement du corps des femmes» qui n'a rien à envier à celui que M<sup>me</sup> Rossignol dénonce  
quand elle évoque certaines musulmanes. Ne sont-elles pas aliénées dans leur corps même,  
celles qui sacrifient leur santé par des régimes dangereux, se résolvent à des opérations  
chirurgicales douloureuses, se condamnent à l'anorexie, et vivent dans la frustration ?  
30

Mesurer le niveau d'émancipation des femmes au degré de raccourcissement de leurs jupes, il fallait y penser ! La nudité du corps des femmes comme outil de leur libération ?

35 Si des marques créent des collections «pudiques» pour des femmes qui, par revendication identitaire ou conviction religieuse, y trouveront leur compte, où est le mal ? Elles risquent même de tenter quelques juives orthodoxes, au moins aussi soucieuses de «pudeur» que leurs homologues musulmanes. La loi de 1905 n'interdit à personne de se conformer aux codes vestimentaires que sa confession ou sa fantaisie lui recommandent. Rien en tout cela n'est contraire à notre législation.

40 Nul ne niera, dans certains cas de port du voile, la réalité du contrôle social, voire de la contrainte. Mais de là à faire un parallèle entre celles qui, par choix personnel, décident se s'habiller ainsi à ces «*nègres américains qui étaient pour l'esclavage*», il y a un pas que la ministre n'eût jamais dû franchir. Que sait-elle donc de l'esclavage et de son histoire ? Comment a-t-elle pu justifier l'emploi du mot - intolérable - de «nègre» par l'usage qu'en fit Montesquieu il y a plus de deux siècles ? Sait-elle seulement qu'on ne voit plus aujourd'hui  
45 en Montesquieu un penseur anti-esclavagiste, mais un auteur beaucoup plus ambivalent, comme le furent d'ailleurs, globalement les Lumières ?

Nombre des jeunes femmes voilées que nous croisons ressemblent à toutes les jeunes femmes de leur génération, la pratique religieuse en plus. Les marques qui tentent de séduire ce marché n'ont qu'un but : faire de l'argent. Et quand Elisabeth Badinter, dans son interview  
50 du 2 avril, venant au secours de la ministre, exige leur boycott, elle ne leur offre rien de plus qu'un sacré coup de pub. Les musulmanes pratiquantes n'auraient donc pas le droit de disposer librement de leur corps ? Et les juives pratiquantes, pourquoi n'en dit-on pas un mot ? Voilà un «féminisme» bien sélectif. M<sup>me</sup> Badinter déclarait il y a peu qu'«*il ne faut pas avoir peur de se faire traiter d'islamophobe*». Qui, aujourd'hui, oserait déclarer qu'«*il ne faut pas avoir peur de se faire traiter d'antisémite*» ?  
55

Ces polémiques indignes ne font le lit que de la haine. Concentrons-nous sur l'essentiel. Quant à nos ministres et intellectuels germanopratsins, une petite promenade hors de leurs ghettos les aiderait sûrement à révoquer en doute quelques-unes de leurs certitudes.

**Esther Benbassa, *Le voile, pas plus aliénant que la minijupe,***

## Document B

**Saima Ashraf, la femme voilée du "New York Times", répond à Manuel Valls. Saima Ashraf, Franco-Britannique de 39 ans, fait partie des femmes musulmanes ayant témoigné dans un article du "New York Times" qui a fait grand bruit. Elle revient sur sa vision de la France, sa vie à Londres... Interview.** Par L'Obs. Publié le 12 septembre 2016 à 12h54

Saima Ashraf, 39 ans, est française et maire adjointe du borough (arrondissement) de Barking & Dagenham à Londres. Elle fait partie des femmes musulmanes qui ont témoigné dans l'article du "New York Times", "Regards changés et langues déliées", paru le 2 septembre dans la foulée du débat français sur le burkini. Trois jours plus tard, Manuel Valls réagissait dans une tribune au vitriol publiée sur le site du Huffington Post, intitulée "En France, les femmes sont libres". Des "commentaires très provocateurs", selon Saima Ashraf. Interview d'une Française expatriée "pas très optimiste" pour la France. (...)

1 **Vous avez récemment été citée dans un article du "New York Times" qui a fait couler beaucoup d'encre. Vous dites que vous n'auriez jamais pu réussir ce que vous avez réussi au Royaume-Uni si vous étiez restée en France. Qu'est-ce qui vous amène à penser cela ?**

5 Je poserais cette question à tous les Français : regardez autour de vous, allez au supermarché, à l'école, à la mairie, à l'université, est-ce que vous voyez une femme voilée qui travaille ? Est-ce que vous voyez des femmes voilées qui sont institutrice, médecin ou même caissière ? Ma fille fait des études pour être ambulancière et elle porte le foulard. Est-ce que cela dérange quelqu'un ? Non. Et elle va sauver des vies ! Ma nièce, qui vit en France, est institutrice, mais  
10 avant d'arriver au travail, elle doit enlever le foulard. Pourquoi le fait de porter un foulard devrait être un problème, une barrière pour réussir ?

**Avez-vous, vous-même, décidé de porter le foulard ?**

Oui c'était mon choix. De même pour mes filles : je ne leur ai jamais rien demandé. Mais sans doute m'ont-elles toujours vu le porter et surtout, elles évoluent dans un entourage qui  
15 leur permet de se sentir libre de le faire.

**Certains y voient le symbole d'une domination masculine. Que leur répondez-vous?**

Je réponds que si je porte le foulard, c'est parce que dans le Coran, il nous est demandé d'être modestes. Mais c'est assez rare qu'on me demande ici pourquoi je porte le voile...

20 **Mais pensez-vous que le port du voile est un choix pour toutes les musulmanes qui le portent ?**

Malheureusement non. Ça devrait être un choix pour toutes. On revient au problème d'interprétation de l'islam. Pourquoi forcerait-on quelqu'un à porter le voile ? Le rôle de mon père était de nous donner une éducation. Si on décide ou non de porter le voile, c'est notre problème. C'est entre soi et Dieu. C'est ça, la liberté d'avoir ce choix.

25 **En France, concrètement, la politique est un secteur inaccessible pour une jeune femme musulmane, qui plus est voilée ?**

Evidemment ! Si on ne peut même pas travailler dans un magasin alors qu'on est voilée, comment voulez-vous prétendre à des fonctions politiques ? J'entends Manuel Valls qui parle de Marianne au sein nu. Marianne représente les femmes libres, c'est une femme battante. Je  
30 m'identifie à elle en tant que femme. Quand je suis arrivée en Angleterre, je ne parlais pas un mot d'anglais. Pendant un an, je communiquais par signes. Onze ans plus tard, je dirige la ville. C'était une réelle opportunité pour moi de venir vivre ici.

**Manuel Valls a répondu de manière virulente à l'article du "New York Times". Que lui répondez-vous désormais ?**

35 Je lui demanderais de s'éduquer un peu plus sur la religion mais aussi de ne pas créer de division. Etre le Premier ministre d'un pays, c'est quelque chose de formidable. Je n'ai rien contre lui personnellement, mais malheureusement ses commentaires sont très provocateurs.

60 **Il dit dans sa tribune que les femmes sont libres en France. Vous ne vous sentez pas libre quand vous retournez en France ?**

Non. Je suis allée cet été en France avec mes trois filles. Elles ont refusé d'aller à la plage. Nous ne portons pourtant pas le burkini<sup>1</sup> mais elles ont eu peur. Quand nous nous baignons, nous portons un legging<sup>2</sup> et un t-shirt.

65 **Le burkini est-il une "provocation", comme le dit Manuel Valls ?**

Une provocation de quoi ? Si on met un burkini, on se couvre un petit peu trop, c'est ça ? Dans toutes les religions, les choses ont évolué, et Monsieur Valls devrait peut-être s'intéresser aux livres d'histoire : des chrétiennes portaient le voile autrefois. Il faut donner le temps aux gens, il faut les aider à évoluer et non les forcer. C'est cela le problème en France aujourd'hui. On n'a pas laissé les gens s'intégrer, on les a forcés à être assimilés.

70 **Le Premier ministre dit en particulier que les femmes interrogées dans cet article, dont vous faites partie, ne représentent pas "l'immense majorité des femmes musulmanes qui ne se reconnaissent pas dans une vision ultra-rigoriste de l'Islam". Pensez-vous représenter une minorité qui a une vision "ultra-rigoriste de l'Islam" ?**

Pas du tout. J'ai mis l'article du "New York Times" sur ma page Facebook. En l'espace de deux heures, plus de 3.000 personnes l'ont vu. Beaucoup de femmes se sont reconnues dans cet article. J'invite Monsieur Valls à rencontrer des musulmans et avoir une discussion informelle avec eux. Je le dis aux politiques en France : sortez dans la rue et discutez avec les gens normaux, la vraie France. Les femmes françaises qui ont témoigné ne représentent pas une minorité, elles représentent la France.

**La question de la laïcité et de l'identité est déjà au cœur de la campagne pour l'élection présidentielle. Cela vous inquiète ?**

C'est inquiétant. J'entends Nicolas Sarkozy qui veut interdire le voile à l'université : le risque est non seulement qu'on empêche des Françaises d'être éduquées mais aussi qu'on repousse des étudiantes venues de l'étranger. D'ailleurs, en ce qui concerne les femmes aisées venues de pays du Golfe, on est d'accord pour qu'elles viennent dépenser leur argent dans les magasins parisiens. Ça veut donc dire que si vous avez de l'argent, ça va. Tout est cela est un peu hypocrite.

**Etes-vous optimiste sur l'avenir de la France ? Pensez-vous que vous pourriez retourner y vivre un jour ?**

Pour l'instant, non. Mais j'aime la France. J'ai besoin d'y aller, c'est comme une recharge pour moi, et pas seulement car ma famille s'y trouve. Même ici je cherche les Français ! Je fais partie d'une communauté qui est française. Cela dit, aujourd'hui, en France, je ne me sentirais pas à l'aise. A Londres, je suis gâtée : ici, je ressens l'égalité, la vraie, et la liberté.

*Propos recueillis par Philip Kyle, Le Nouvel Observateur* Publié le 12 septembre 2016

**1. burkini :** maillot de bain recouvrant la totalité du corps à l'exception du visage, des mains et des pieds.

**2. legging :** pantalon moulant sportif et féminin.

**1. Résumé (6 points) :**

Vous résumerez le document A en 10 lignes.

**2. Question d'analyse (4 points) :**

Etudiez la dénonciation dans les deux documents.

**3. Synthèse guidée (10 points) :**

Vous rédigerez la synthèse de ces deux documents en étudiant la dénonciation et les revendications des femmes.